

„ des premières notions. Il s'agit donc bien
 „ plus de les instruire à fond, que de char-
 „ mer leurs oreilles; or, pour cela, c'est en-
 „ core un Paul, & non des beaux-esprits qu'il
 „ leur faut. „

L'auteur trace ensuite le portrait d'un de
 ces prédicateurs à la mode. Il est fait de main
 de maître; La Bruyère en auroit paré ses *Ca-*
ractères. „ Théophraste est occupé à compo-
 „ ser une pièce d'éloquence, dont le succès
 „ doit répondre au mérite qu'il croit avoir,
 „ établir ou assurer sa réputation. En confé-
 „ quence il ne néglige rien. Quelle peine il
 „ se donne pour présenter ses idées dans un
 „ beau jour, & s'exprimer avec toute l'élé-
 „ gance possible! Que de tems il emploie à
 „ chercher le mot propre, à choisir l'épithète
 „ convenable, à trouver une transition ingénieuse!
 „ Quelle patience, quand il s'agit ou
 „ d'éviter la monotonie, ou de suppléer un
 „ terme qui manque, ou d'en remplacer un
 „ qui ne plaît pas, ou d'en changer d'autres
 „ qui reviennent trop souvent, ou d'être clair,
 „ & en même tems concis! Comme il tourne
 „ & retourne sa pensée, afin de la rendre fail-
 „ lante! Comme il lit & relit sans se lasser
 „ le même raisonnement pour se convaincre
 „ de sa justesse, la même période pour juger
 „ de sa cadence harmonieuse! Comme il se
 „ contemple & s'admire dans les moindres
 „ détails de sa nouvelle production; dans
 „ cette comparaison noble, dans la finesse de
 „ ce tour agréable, dans l'éclat de cet orne-
 „ ment, dans le bel effet des images, des

Vue im-
 portante
 sur l'inf-
 truction
 chrétien-
 ne, 15
 Oct. 1782,
 p. 249. —
Dict. hist.
 art. SCOU-
 VILLE. —
 Autres,
 1 Octob.
 1789, p.
 169.